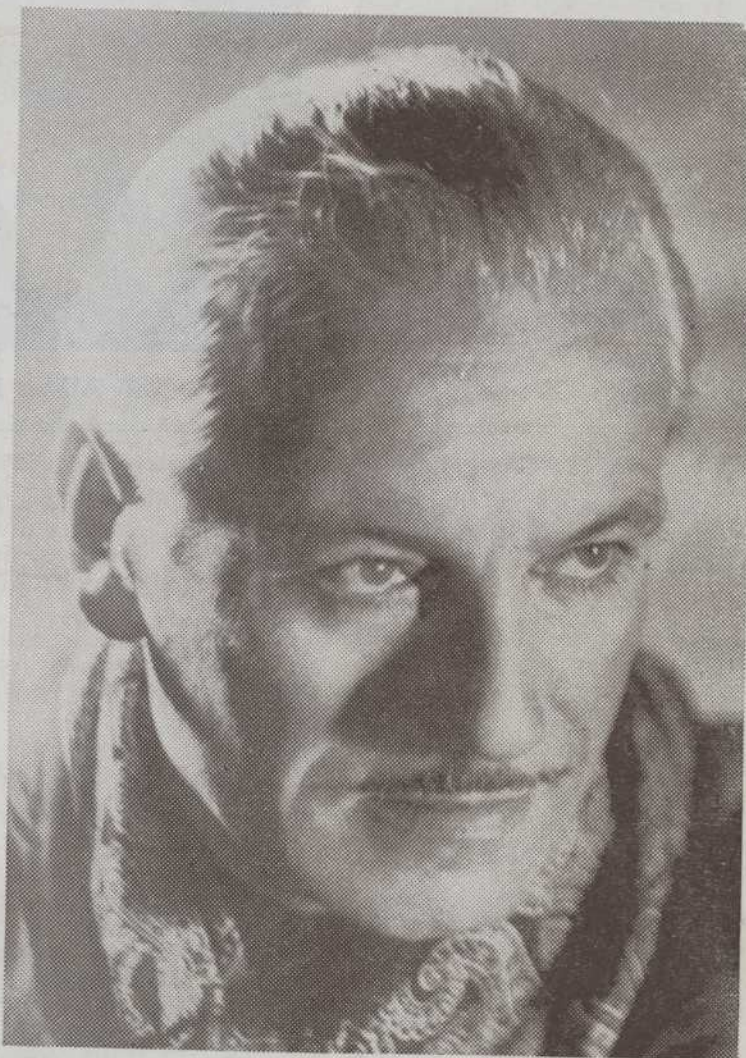


Theâtre ARCADE

FRANCE-FILM A L'HONNEUR DE CREER
UNE OEUVRE CANADIENNE



M. MARCEL CHABRIER

dans "La Nuit s'achève"
d'Ernest Pallascio-Morin





Mlle Antoinette Giroux



M. Albert Duquesne

DU CHANTAGE

—Mon oncle, j'ai enfermé des mouches dans cette boîte. Si vous ne me donnez pas un cinq sous, je les ferai sortir et vous ne pourrez pas faire votre petit somme.

* * *

LECON D'HISTOIRE

Le professeur — Comment est mort l'empereur Alexandre II de Russie?

L'élève — Il a été tué par une bombe.

—C'est bien, mais donnez un peu de détails sur la chose.

—C'est parce que la bombe a fait explosion.

* * *

LONGUE EXPERIENCE

La maîtresse de maison — Vous voulez vous en aller, Gertrude, et il paraît que c'est pour être employée à un asile d'aliénés, est-ce vrai?

La servante — Oui, Madame.

—Mais vous n'avez aucune expérience pour ce nouvel emploi!

—Oh, madame! je saurai bien me débrouiller, voyez-vous, ça fait trois ans que je suis avec vous autres.

EMBARRAS D'ARGENT

—Vous avez l'air ennuyé, chère madame, qu'avez-vous donc?

—Personnellement je n'ai rien, mais c'est mon petit Paul qui a des difficultés financières.

—Allons donc! un enfant d'un an!

—C'est pourtant comme ça; le pauvre petit vient d'avalier une pièce de cinq cents.

* * *

UN PAUVRE AVEUGLE

Un mendiant se promenait, dans une grande ville, avec un chien qui portait cette pancarte au cou: "Ayez pitié d'un pauvre aveugle". Un passant, touché par ce spectacle, met une pièce de monnaie dans le chapeau tendu de l'homme qui regarde tout de suite la pièce.

—Je crois bien, dit-il à l'homme charitable, que votre pièce est fausse.

—Oh! fait l'homme interloqué, c'est comme ça que vous êtes aveugle?

—Mais, répond le mendiant, je n'ai jamais prétendu ça; c'est mon chien qui est aveugle, vous voyez bien que c'est lui qui porte la pancarte.



France-Film

présente une



SAISON DE COMEDIE

AVANT LE LEVER DU RIDEAU

Après la création toute récente d'une oeuvre de Mme Léon Mercier-Gouin, "Péché de Femme" voici aujourd'hui une autre pièce canadienne-française que nous présentons à nos habitués. Ceux-ci n'ont pas oublié "L'Homme que j'ai aimé" qui, l'an dernier, leur fit connaître le jeune auteur M. Ernest Pallascio-Morin. Cette fois le journaliste-dramaturge nous propose avec "La Nuit s'achève" une incursion dans un domaine rarement exploré: les angoisses d'un homme qui se sent devenir la proie de la folie.

La compagnie France-Film s'est toujours fait un point d'honneur d'encourager toutes les manifestations d'art français. Cinéma et théâtre français connaissent, grâce à elle, une popularité croissante. Nos auteurs dramatiques ayant droit à une place de choix dans le domaine du théâtre, France-Film n'hésite pas à faire jouer et à créer des oeuvres canadiennes-françaises car elle voit là un moyen de susciter de nouveaux talents, d'encourager toutes les initiatives littéraires des nôtres.

Le public prendra un plaisir extrême à entendre "La Nuit s'achève" qui bénéficie d'une distribution tout à fait remarquable.

Après du si étonnant Marcel Chabrier nous avons groupé trois artistes canadiens de premier plan Mmes Antoinette Giroux, Jeanne Demons et M. Albert Duquesne cependant que nous avons trouvé chez deux "jeunes" mis en vedette cette saison, Mlle Huguette Oigny et M. Jean Duceppe des interprètes parfaits pour le couple sentimental, sorte de pivot de l'action de "La Nuit s'achève". Le public se trouve donc en compagnie d'artistes qu'il aime et qui ont toujours eu à coeur l'entier succès des oeuvres qu'ils présentent à la scène. Une création pouvait difficilement se faire dans de plus idéales conditions.

* * *

La semaine prochaine retour de M. Charles Dechamps et de Mme Fernande Albany dans "Ce que Femme veut", un vaudeville de ton raffiné créé à Paris par Jules Berry et Charlotte Lysès. Ainsi que nous l'avons promis nous faisons alterner une oeuvre forte, dramatique avec une comédie fantaisiste, réjouissante. Cette politique semble plaire... nous la maintenons donc. M. Dechamps nous revient dans un rôle tout à fait indiqué pour son immense connais-

sance de l'art scénique et ce sera notre joie que de le suivre dans les méandres d'un vaudeville où abondent les surprises. Mlle Germaine Giroux et M. Henri Letondal le seconderont on ne peut mieux.

On lira la distribution complète de cette comédie à la fin du programme et l'on se rendra compte que les quatre vedettes sont solidement encadrées. Comme on le constate notre saison de comédie, même durant le mois de mai, bat son plein. Le théâtre français a donc repris tous ses droits et groupe des amateurs chaque jour plus nombreux. C'est parfait et cela augure magnifiquement pour les spectacles et les saisons à venir.



M. Ernest Pallascio-Morin

L'auteur

Journaliste de carrière M. Ernest Pallascio-Morin consacre ses loisirs à la littérature et il semble, aujourd'hui, que son mode idéal d'expression soit devenu le théâtre. Ayant fait ses premières armes au journal "Le Canada" sous l'égide d'Olivar Asselin; après un stage à "La Patrie" puis à "La Presse" M. Pallascio-Morin est aujourd'hui attaché à la rédaction de "Photo-Journal" où il assure avec brio un certain nombre de chroniques dont le théâtre.

Le jeune auteur — connu de tous sous le nom de "Pallasce" — en outre d'un recueil de vers libres "Clair-obscur"; d'un roman, "Brentwick" a déjà signé trois pièces: "Le Don Juan" qui obtint le second prix au concours Bessborough; "Le Sacrifice d'une mère", essai de théâtre populaire et "L'Homme que j'ai aimé", créée l'an dernier à l'Arcade avec un retentissant succès.

Avec "La Nuit s'achève" l'auteur aborde un plan supérieur. L'expérience acquise, un métier plus souple, de patientes observations permettent en effet à Pallascio-Morin de s'attacher à un sujet redoutable: la folie. Le caractère de Darencourt est assez nouveau au théâtre canadien. Les souffrances du personnage ont été décrites avec soin; aussi le drame que la folie de ce chef de famille doit fatalement provoquer.

Ernest Pallascio-Morin est un travailleur. Son enthousiasme est communicatif et c'est avec la conviction que la scène canadienne offre d'immenses possibilités qu'il cherche à faire oeuvre originale et nettement débarrassée de toutes influences étrangères de même que des habitudes conventions. "La Nuit s'achève" marque une intéressante évolution chez le jeune écrivain. C'est dire que le dramaturge est en plein progrès; pour cette raison il mérite l'encouragement de tous les amateurs de théâtre disposés à admettre — et nous sommes de ceux-là — qu'il y a place très belle pour des oeuvres canadiennes-françaises sur nos scènes.

Saison 1942-43

Semaine commençant le 7 mai en soirée

CREATION D'UNE OEUVRE CANADIENNE

LA NUIT S'ACHÈVE

Trois actes d'Ernest Pallascio-Morin

PERSONNAGES

PIERRE DARENCOURT	MM. Marcel Chabrier
DOCTEUR JACQUES BIBEAU	Albert Duquesne
CONSTANT DERENNE	Jean Duceppe
ANNETTE DARENCOURT	Mmes Antoinette Giroux
MADAME DARENCOURT mère	Jeanne Demons
SUZANNE DARENCOURT	Huguette Oligny

SYNOPSIS

Acte I — Salon-vivier à la villa de campagne des Darencourt
Acte II — Même décor; quelques heures plus tard
Acte III — Même décor; deux mois plus tard

DIRECTION ARTISTIQUE:
M. ANTOINE GODEAU
M. HENRI LETONDAL

REGISSEUR GENERAL:
M. EMILE BOUFFARD

DECORS:
M. MARCEL SALETTE

REALISATION SCENIQUE:
M. DESIRE DESMARTEAUX

Note de la direction

Les personnes arrivant APRES le lever du rideau seront placées durant l'acte — à l'arrière de la salle. Les placiers les dirigeront à leurs fauteuils durant l'entr'acte. A chacun de tenir compte de cette consigne qui sera scrupuleusement observée. Nous l'imposons dans le but de satisfaire aux exigences de tous et chacun.

La pièce

Pierre Darencourt, homme d'affaires puissant et riche, est depuis quelques mois la proie d'un mal étrange. Angoisses, tortures morales, crises de jalousie ont fait de lui un être desaxé capable de toutes les fureurs, de toutes les audaces. Sans aucun doute, c'est la folie qui jette ce beau cerveau dans une nuit opaque. Sa vénérable mère, sa femme et sa fille de même que le fiancé de celle-ci souffrent de cette débâcle mentale qui les atteint tous à des degrés divers. Pendant que la mère et l'épouse conservent quelque espoir de guérison, Suzanne est hantée par une inquiétude terrifiante. Croyant le mal héréditaire, croyant aussi que ses enfants seront un jour victimes de la folie elle rend sa parole à son fiancé. Elle se consacrera toute à son père dont les crises deviennent de chaque jour de plus en plus alarmantes. La famille appelle à la recousse le célèbre docteur Jacques Bibeau, neuro-chirurgien éminent, ami intime de Darencourt. Pour sauver ce dernier Bibeau tentera une intervention chirurgicale extrêmement audacieuse. Trois alternatives: la mort, la guérison ou bien l'éclosion d'une personnalité nouvelle chez Darencourt qui devra être rééduqué pour revenir lui-même.

L'opération est tentée: elle réussit. Mais Darencourt n'est plus le même homme. En sa fille Suzanne il croit revoir sa femme Annette aux premiers temps de leurs amours. Suzanne est plus inquiète que jamais de cette affection étrange que lui porte son père et lorsque le docteur Bibeau suggèrera un choc moral comme unique moyen de compléter la guérison de son père, Suzanne prendra une décision terrible.

Son sacrifice pouvant sauver son père, elle n'hésite plus!

Jusqu'où ira-t-elle?

Le geste fatal sera-t-il accompli?

C'est le dénouement. Il apporte à tous mieux qu'un rayon d'espoir car enfin... la nuit s'achève.

Achète BIEN qui
achète chez

Dupuis Frères

Au service du public depuis 1868

TAIT-FAVREAU LIMITEE

LORENZO FAVREAU, O.O.D., président

EXAMEN
de la
VUE
et troubles
musculaires de l'oeil

Spécialiste Optométriste

LORENZO FAVREAU, o.o.d.

et ses assistants

Ajustement:
LUNETTES
et
VERRES
correcteurs

Bureau du Centre:
265 Est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 6703

Optométristes-Opticiens licenciés
"Bacheliers en optométrie"

Bureau du Nord:
6890, rue Saint-Hubert
Tél.: CA. 9344



Mme Jeanne Demons



Mlle Huguette Oligny



M. Jean Duceppe

VANITE RABROUEE

Josette — Tu regardes ma chevelure et tu la trouves belle; qu'est-ce que tu donnerais pour en avoir une pareille ?

Yvette — Je ne sais pas; combien as-tu payé la tienne?

* * *

PLAFOND BAS

—J'ai connu un homme qui demeurait dans une maison dont le plafond était si bas qu'il était obligé de rentrer chez lui à genoux.

—Ce n'était rien, ça; j'en ai connu un qui avait dans sa maison des plafonds tellement bas qu'il n'y pouvait manger que des crêpes.

* * *

BON COMMERCE

—Il y a bien longtemps que je ne t'avais vu; que deviens-tu maintenant?

—Je suis dans le commerce des instruments de musique.

—Et ça marche à ton goût?

—Je crois bien! j'en ai encore vendus dix mille, hier.

—Hein!... des radios, des pianos ou des violons?

—Non! des aiguilles de gramophone.

Notre prochain spectacle

Semaine commençant le vendredi 14 mai en soirée

Un vaudeville de ton raffiné

FERNANDE ALBANY
CHARLES DECHAMPS

dans

“Ce que femme veut”

Trois actes d'Etienne Rey et Alfred Savoir

avec

GERMAINE GIROUX

Elisa Gareau
Willie Fréchette
A. Grandmaison

Denyse Saint-Pierre
Edouard Monnet
Marc Forrez

et

HENRI LETONDAL

Cordial merci à tous les fournisseurs de l'Arcade

Toutes les Chansons!
Tous les Disques!

LA CHANSON FRANÇAISE Enr.
4453 SAINT-DENIS - HARBOUR 3821

DUPUIS & FRERES Ltée
Draperies — Tapis — Tentures
865 RUE STE-CATHERINE EST - PL. 5151

Les meubles de la scène sont fournis par:
National House Furniture
1990, Est STE-CATHERINE - CH. 5233

M. ALEX FAUCHER
Fourrures de grand luxe
1272 Est, rue Ste-Catherine — FR. 1127

O. SAINT-JEAN Ltée
BIJOUTIER

1215, rue STE-CATHERINE Est - CH. 3143

MORENCY FRERES

Encadrements — Tableaux
458, rue STE-CATHERINE Est - HA. 6^e

Pour vos fleurs...

Mme A. La Fleur
DOLLARD
8115

7118 ST-DENIS

ST-DENIS

Présentement à l'affiche

Une opérette
délicieusement
sentimentale!

RÉDA- CAIRE

Prince de mon cœur

avec
CLAUDE MAY
ROLAND TOUTAIN • COLETTE DARFEUIL
et SIMONE CERDAN

*Les chansons du film
"JE T'AIME"
"MON COEUR EST UN
GRAND SAUVAGE"
et
AUTRES*

Production Forever

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

MARCELLE ★
CHANTAL
★ PIERRE
RICHARD-WILLM
dans

"TOUTE SA VIE"

avec FERNAND FABRE

PROD. PAR.